

# LES CHANSONS DE PIERRE LE BOURDONNÉC SUR LA GUERRE DE 1870

Par Bernard Lasbleiz

Suite à l'article de Michel Urien sur les « Lannionnais et autres Bretons dans la guerre de 1870 » publié dans le dernier bulletin de l'ARSSAT (2016, pp. 270-294), voici pour illustrer son propos quelques chansons sur cette guerre, retrouvées dans les cahiers manuscrits d'un trégorois.

Les chansons ayant pour sujet la guerre de 1870 sont nombreuses en Basse-Bretagne. Elles témoignent d'une part de l'importance de ce moyen d'expression pour les populations bretonnantes et d'autre part, bien entendu, de l'impact de cet événement dramatique dans la conscience collective.

On connaît une quarantaine de chansons en breton, imprimées sur feuilles volantes, sur la guerre de 1870 et la Commune de Paris<sup>1</sup>. Michel Urien nous a donné l'exemple de celle du morlaisien Vincent Coat sur la bataille de L'Haÿ. Certaines figurent également dans des périodiques comme *Le Lannionnais*<sup>2</sup> et d'autres n'existent plus que dans la mémoire de quelques chanteurs<sup>3</sup>. Enfin, on a parfois la chance d'en trouver, à l'état manuscrit, dans des cahiers de chansons conservés précieusement par les descendants de leurs auteurs. C'est le cas dans la famille Le Bourdonnec de Vieux-Marché.

Pierre Le Bourdonnec (1841-1904) est l'auteur de deux carnets de chansons que j'ai pu consulter chez ses petits enfants<sup>4</sup>. Une vingtaine de ses compositions y ont été consignées. Pierre faisait partie d'une famille de cultivateurs aisés du Quinquis en Vieux-Marché. Son grand-père, Etienne Le Bourdonnec (1768-1845) fut commandant de la Garde Nationale à Plouaret durant la Révolution<sup>5</sup>.

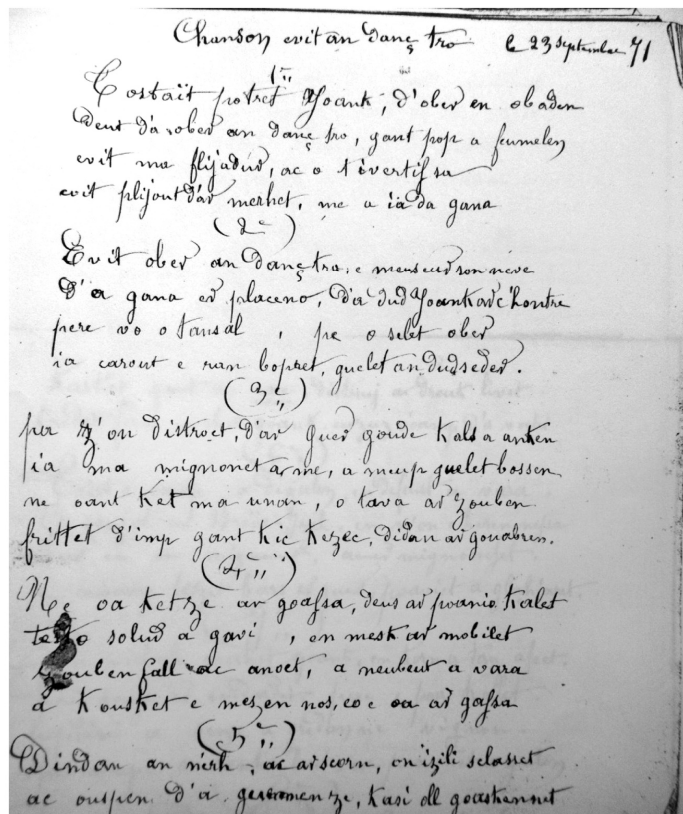


Figure 1 : Une page du cahier manuscrit de Pierre Le Bourdonnec datée du 23 septembre 1871 (photo BL)

1 - On peut consulter à ce sujet le *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne sur feuilles volantes* de Joseph Ollivier, Librairie Le Goaziou, Quimper 1942. Voir également le site internet *kan.bzh* qui donne accès à la reproduction de très nombreuses chansons bretonnes sur feuilles volantes.

2 - Citons par exemple François-Marie Luzel, l'auteur de trois d'entre elles qui furent publiées dans l'hebdomadaire *Le Lannionnais* les 24 septembre, 29 octobre et 24 décembre 1870.

3 - L'immense collection de l'association Dastum en contient quelques-unes comme celle ayant pour titre « *Blé dek ha tri-ugent i oé berzél i Prus* » (En 1870 il y avait la guerre en Prusse) enregistrée par Jean-Yves Monnat en 1976 auprès de Marie Nignol de Bubry (fichier numérisé 65013).

4 - Enquête réalisée en novembre 1993 chez Charles et Pierre Le Bourdonnec. Voir l'ouvrage *Ma 'm bije bet kreion*, Ed. Dastum Bro-Dreger 2007, p.104.

5 - Voir à ce sujet l'article d'Emmanuel Mazé, *L'affaire de Plouaret*, p. 358 (chapitre « *Le repentir d'un républicain plouarétais* ») dans *La Révolution dans le Trégor*, Edition Trégor 89, 1988

Fervent républicain et esprit cultivé, ce grand-père est également l'auteur, en 1784 à l'âge de 16 ans, d'une copie manuscrite en breton (la plus ancienne connue) d'une des pièces de théâtre les plus appréciées dans le Trégor, « Les quatre fils Aymon »<sup>6</sup>. Du côté de sa grand-mère, Pierre avait également de qui tenir puisque l'épouse d'Etienne Le Bourdonnec, Marie Luzel, était la tante du célèbre écrivain et folkloriste trégorois François-Marie Luzel. C'est donc au sein d'un entourage familial sensibilisé à l'expression littéraire populaire que Pierre se mit lui aussi à écrire ses premières chansons en langue bretonne au début des années 1860.

Dans l'une d'entre elles, écrite vers 1862, il évoque l'exemption de la conscription dont il a bénéficié grâce, semble-t-il, à un tirage au sort favorable :

<i>Assur e meus me bed chanç o tenna dar billet</i>	Assurément j'ai eu de la chance au tirage au sort <sup>7</sup>
<i>'vit an nao bla tremenet, me e eo an eizvet</i>	Pour la neuvième année, je suis le huitième
<i>A neus tennet duman, oll e memp bed bonheur</i>	A avoir tiré chez nous, et nous avons eu le bonheur
<i>Rac an eiz omp tremenet, hep goud da Empereur</i>	De passer tous les huit à la barbe de l'Empereur

Cependant, un témoignage différent, rapportée par sa nièce Rose Le Bourdonnec, indique que sa famille, qui en avait les moyens, racheta le « mauvais numéro » qu'il avait tiré et paya la somme de 25 000 francs pour lui trouver un remplaçant<sup>8</sup>.

Huit ans plus tard c'est la déclaration de guerre et, cette fois-ci, tous les jeunes gens célibataires, exemptés ou non, sont appelés à rejoindre la garde mobile. Pierre devra donc partir pour Paris avec deux de ses frères. Ce sera l'objet de deux autres chansons écrites probablement après que ce bataillon ait été rassemblé à Lannion le 13 août 1870. Elles sont bien dans le style conventionnel de ces « *Kimiadoù* », ces chansons d'adieux où le conscrit passe en revue, de manière éplorée, tout ce qu'il quitte et tous ceux qu'il laisse derrière lui. Ce type de chanson occupe une large place dans le répertoire chanté en Basse-Bretagne depuis le début de ce XIX<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>.

#### **Kenavo Potret ar gard Mobil**

[*Var don Ar seiz skiant naturel*]

#### **L'adieu des gars de la garde mobile**

L'adieu des gars de la garde mobile

[*Sur l'air des sept sens naturels*]<sup>10</sup>

1. *Nimp a lavar kenavo en eur guitad hon bro  
Tostaït oll tud iaouank ha tado, a mammo  
Tostaït merc'het iaouank da glevet hon c'himiad  
Clevit potred ar guinkis deuz parouz ar houarc'had*

Nous faisons nos adieux en quittant notre pays  
Approchez jeunes gens, pères et mères  
Approchez jeunes filles pour entendre nos adieux  
Ecoutez jeunes gens du Quinquis de la paroisse de  
Vieux- Marché

2. *Nimp potred ar gard mobil, hal larda hon boto  
Da c'hortoz ma vo red d'imp starda hon c'horeo  
Da bartia ive voar lerc'h ar gonskrivet  
Rag ar bresel az vo stard herve a meus klevet*

Nous les gars de la garde mobile, nous pouvons cirer nos bottes  
En attendant de devoir serrer nos lanières  
Pour partir après les conscrits  
Car la guerre sera dure d'après ce que j'ai entendu

3. *Nimp a lavar kenavo da guenta d'ar Guinkis  
Rac en em bugaleaj a hed on iaouankis  
Enni on bed savet a maguet disoursi  
Ha pa vimp ebars ar boan, sur e songfomp enni*

Nous disons d'abord au revoir au Quinquis  
Car durant notre enfance, notre jeunesse  
C'est là que nous avons été élevés dans l'insouciance  
Quand nous serons dans la peine nous y songerons  
assurément

6 - Manuscrit conservé à la bibliothèque municipale de Quimper. Cette pièce populaire fut éditée, sous le titre « *Buez ar pevar mab Emon* », à six reprises au cours du XIX<sup>e</sup> siècle chez Alexandre Lédan à Morlaix puis chez Lanoë sont successeur.

7 - Traductions B. Lasbleiz

8 - Le père de Pierre, François-Marie, né en 1808, avait lui-même bénéficié d'un tel remplacement. Le 2 juin 1829, devant notaire, Etienne Le Bourdonnec avait payé 116 Livres « pour marque de sa bonne volonté » à François Roussel qui prit la place de son fils.

9 - Parmi ces *Kimiadoù* on peut citer les deux plus célèbres, la « Chanson des gars de Ploumilliau » (*Chanson Potret Ploumillau*, catalogue Ollivier n°492A) datant de 1806 et « Les adieux du jeune soldat » (*Kimiad eur Soudard yaouank*, Ollivier n°828B) écrite par Prosper Proux en 1838. On les recueillait encore auprès des chanteurs de tradition orale à la fin du siècle dernier.

10 - Les airs sur lesquels sont chantées ces chansons ont été identifiées et répertoriés dans mon « Catalogue des timbres des chansons et cantiques en langue bretonne (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) » actuellement en cours d'édition.

4. *Kenavo a lavaromp ive d'an oll jeuio  
A c'hoariomp ni goec'h all gant on c'hamarado  
Carto, boulo a quillo, holl a hint a gosté  
Kenavo d'am oll jeuio a oa en on c'hontré* Nous disons adieu aussi à tous les jeux  
Que nous faisons autrefois avec nos camarades  
Les cartes, les boules, les quilles, tout est délaissé  
Adieu à tous les plaisirs qu'il y avait dans notre contrée
5. *Na pebeuz kalonad vit eur paotr ugent bla  
Tremen hep gonne netra en he amzer wella  
Kuitad ar pardonniou an abat hag an dans  
Ha c'houas, koll he liberté, na pebeus da droug chans* Quel crève-cœur pour un garçon de vingt ans  
De passer son meilleur temps sans gagner sa vie  
De quitter les pardons, les ébats, les danses  
Et encore perdre sa liberté, quel malheur
6. *Ne neuz ket c'hoas peder zun e moamp ni ar greden  
E oamp staget er vro-man, evel gant eur chaden  
Met ar sort chadennou a zo fragil meurbet  
Eur barat aval deuz ar Pruss a neuz he zoret* Il y encore quatre semaines nous pensions  
Être attaché à ce pays comme avec une chaîne  
Mais cette sorte de chaîne est bien fragile  
Un coup de vent venant de Prusse l'a rompu
7. *Ganet ebars ar vro man, n'imp a vevoe en hi  
Evit aour nag evit arc'hant na dechomp out-hi  
Ar Prussianet infam hon forso da vonet  
Mes malheur a vo d'e na vezint ket espergnet* Nous sommes nés dans ce pays, c'est là que nous vivions  
Ni pour de l'or, ni pour de l'argent nous ne le quitterions  
Les infâmes Prussiens nous forcent à partir  
Mais malheur à eux, ils ne seront pas épargnés
8. *Allas on breudeur iaouank, tristan tra da welet  
Mignonet o partian a deïo tremenet  
Ar vamm baour desolet, ag ann tad glac'haret  
Ar vamm baour, n'eur welan a lared d'he fried* Hélas pour nos jeunes frères, quelle tristesse de voir ça  
Pour nos amis qui sont partis ces derniers jours  
La pauvre mère désolée et le père affligé  
La pauvre mère en pleurant dit à son mari
9. *Bemde me zeblant d'hi ma goelet ma buguel  
Trezet gant eur voulet, ar darre da vervel  
Na neuz vit he gonsoli an disteran mignon  
Oh ma Doue pa zonjan, ranna ra ma c'halon* Chaque jour il me semble voir mon enfant  
Transpercé d'une balle, sur le point de mourir  
Il n'a pas le moindre ami pour le consoler  
Oh mon Dieu, en y pensant mon cœur se brise
10. *An tad paour n'eur welan a lare d'he bried  
Te a zo diavis braz ho vean ket genet  
Doue an tad zo mestr, na bermeto ket  
Vefe hon mab Yannik trezet gant eur voulet* Le pauvre père, en pleurant, dit à sa femme  
Tu es bien mal avisée d'être si abattue  
Dieu le père est notre maître, il ne permettra pas  
Que notre fils Yannik soit transpercé d'une balle
11. *Ar vamm c'ha d'ann daoulin dirag imag ar Verc'hez  
Oh ! Mamm dener emezi dioalet Yannik kez  
Digasset anezan c'hoas eur veach d'ar ger  
Oh! beet true diouzin, o ma Mamm douz a tener* La mère s'agenouille devant l'image de la Vierge  
Oh, tendre mère, dit-elle, protégez le pauvre Yannik  
Ramener le encore une fois à la maison  
Oh, ayez pitié de lui, o ma tendre et douce mère
12. *Kenavo a lavaromp, tud iaouank on c'hontré  
Dies a c'he hon c'halon, ha glac'haret bemde  
Kenavo d'ech merc'het, on deus anveet  
Gant glac'har en on c'halon kenavo d'ec'h potred* Nous disons adieu, nous autres jeunes gens de la contrée  
Notre cœur se serre et nous sommes tous les jours attristés  
Au revoir à vous, jeunes filles que nous avons connues  
Avec le cœur lourd, adieu les gars
13. *Paotred yaouank on c'hontré, a galon ni ho ped  
Da gonsolin on mestresed p'ho goelfet desolet  
Da digaz a song deus o c'hamarado  
A garien quement goechal pa e woant bars er vro* Jeunes gens de la région, nous vous prions de tout cœur  
De consoler nos mignonnes si vous les voyez désolées  
De leur rappeler le souvenir de leurs camarades  
Qui les aimaient tant autrefois quand ils étaient au pays
14. *Allas hon breudeur iaouank c'houi pere hon c'heuillo  
Cals ac'hanomp a devoa ar memez mizerio  
Pa vefomp hon repos dindan ar goabren  
Gourveet dindan ar reo voar ar memes plenen* Hélas nos jeunes frères, vous qui nous suivrez  
Beaucoup auront les même misères  
Lorsque nous serons au repos dans la brume  
Couchés dans la gelée de la plaine
15. *Pa vefomp ebars ar c'han hon speret deui d'ar ger  
N'imp a welo hon zad paour ag hon mammic tener  
En korn an tan o welan, glac'haret ho c'halon  
Hag an oll ebars an ti en desolation* Quand nous serons au combat, notre esprit ira chez nous  
Nous reverrons notre pauvre père et notre tendre mère  
Assis au coin du feu, pleurant, le cœur serré  
Et toute la maison en pleine désolation

16. *Mes Doue c'hon zicouro a e vamm ar Verc'hez* Mais Dieu nous aidera ainsi que sa mère la Vierge  
*Da bellat d'euz hon speret eur sort tristidiguez* A éloigner de notre esprit cette tristesse  
*Pa vo zined ar peuc'h n'in deuo c'hoas dar ger* Quand la paix sera signée nous retournerons à la maison  
*Ha loreet hon drapo hag hon c'halon zeder* Avec les lauriers au drapeau et le cœur contant

17. *Paotred canton Plouaret nin zo gwir Vretoned* Nous les gars du canton de Plouaret, sommes de vrais Bretons  
*Fe a nerz hon zado koz, non deus ket c'hoaz kollet* La foi de nos pères, nous ne l'avons pas encore perdue  
*Nin zo nerz en hon brec'h ha goad n'hon goazio* Il y a de la force dans nos bras et du sang dans nos veines  
*Mill malheur a vo d'ar Pruss bean deut en hon bro* Mille malheurs à la Prusse pour être venue dans notre pays

18. *Pa vefomp ebars ar verv, enn creiz tan ar brezel* Quand nous serons au milieu du feu des combats  
*N'emp gannomp vel leonet, poatred iaouank breiz-Isel* Jeunes gens de Bretagne, nous nous battons comme des lions  
*Groet ma laro ar Frans, enn amzer da zonet* Pour que la France puisse dire à l'avenir  
*Manket e eo bet ar Pruss d'a facha ar Vretoned* La Prusse a fait l'erreur de mettre les Bretons en colère

### **Kanouen Groet d'ar Gard Mobil pa voa en Lanhuon**

*Var don ar Finistère*

1. *Na demp da Lanhuon d'ar vale*  
*Da welet hoas hon mignonet*  
*Nimp a voelo potred hon hontr*  
*Gai a joaiüs a hint bepret*

*Diskan*  
*Ar Gard Mobil zo dastumet*  
*Enn Lanhuon a zo gouerset*  
*Zo nerz en ho goazio*  
*Evit difen o bro (bis)*

2. *Er guer aman nimp zo glac'haret*  
*Carguet a labour noz a de*  
*An tad ar vam er guer zo genet*  
*O sonjal en o bugale (Ar gard...)*

3. *Potred yoank c'houi na sonjet ket*  
*Petra peus groed d'o mam d'o tad*  
*O c'halono c'houi ac'heus leret*  
*Pa o c'heus renket o c'houtad*

4. *An oll diez er vro zo boulc'het*  
*A trist eo an treo tro war dro*  
*Un dra benac'h e vank en oalet*  
*Scabel ar paotr a zo goullo (Ar gard...)*

5. *Janic, Jacques, Pipi o Joen*  
*Ne glever quen o c'houtellad*  
*O tigaz ar c'hezec en draounien*  
*Pe d'ar lannek en bord ar c'hoat*

6. *Achu e eo d'ar c'hanouennou*  
*Joaüsted ar vro zo kollet*  
*Achu e eo ive d'ar jeuiou*  
*Da Lanhuon hint partiet*

7. *Er gard mobil zo en Lanhuon*  
*C'houi a voelo cals a voerset*  
*Paotred a enn eus nerz a calon*  
*Ne deuz queet aon rac ar Prusset*

### **Chanson faite pour la garde mobile quand elle était à Lannion**

*Sur l'air du Finistère*

Allons encore à Lannion  
 Pour voir nos amis  
 Nous verrons les gars de la contrée  
 Qui sont toujours gais et joyeux

*Refrain*  
 La garde mobile est rassemblée  
 A Lannion il y a des hommes  
 Qui ont de la force dans les veines  
 Pour défendre leur pays (bis)

Ici, à la maison, nous sommes affligés  
 Accablés de travail, jour et nuit  
 Le père et la mère à la maison sont attristés  
 En pensant à leurs enfants (La garde ...)

Jeunes gens vous ne pensez pas  
 A ce que vous avez fait à votre père et votre mère  
 Vous leur avez brisé le cœur  
 Quand il vous a fallu les quitter

Tous est entamé avec difficulté dans le pays [?]  
 Et les choses sont tristes aux alentours  
 Il manque quelque chose dans le foyer  
 Le tabouret du garçon est vide

Yannik, Jacques, Pierre et Youen  
 On ne les entend plus siffler  
 En menant les chevaux dans la vallée  
 Ou dans la lande auprès du bois

C'en est fini des chansons  
 La gaieté du pays a disparu  
 C'en est fini aussi des divertissements  
 Ils sont partis à Lannion

La garde mobile est à Lannion  
 Vous y verrez beaucoup d'hommes  
 Des gaillards qui ont de la force et du cœur  
 Et qui n'ont pas peur face aux Prussiens

8. <i>Ia bez a zo sur cals aneze</i> <i>Ag a lavar ar memes tra</i> <i>Penos e int contant da vale</i> <i>Da difenn Frans d'eus o goela</i>	Oui, ils sont vraiment nombreux Et tous disent la même chose Qu'ils sont contents de marcher Pour aller défendre la France du mieux possible
<i>Eil Discan (bis ar gard)</i> <i>Scomp ar pas nimp Bretonet</i> <i>Demp zicour on mignonet</i> <i>Nimp a memp nerz a calon</i> <i>Evel eur gwir vreton (bis)</i>	Deuxième refrain (en bissant La garde ...) Allons à grands pas, nous autres Bretons Pour secourir nos amis Nous avons de la force et du courage Comme de vrais Bretons
9. <i>Oll aman nimp a meump mignonet</i> <i>Pe vreudeur ebars an arme</i> <i>A glevomp laret a zo facile</i> <i>E ober d'ar Prus mont a dre</i>	Tous ici nous avons des amis Ou des frères à l'armée Qui disent qu'il est aisé De faire reculer la Prusse
10. <i>Cousgoude breman meuz ar greden</i> <i>Eo teufomp a benn aneze</i> <i>Evit ma non gleo ar Francigen</i> <i>Nimp aï da Verlin da vale (Scomp...)</i>	Pourtant, je crois maintenant Que nous en viendrons à bout Afin que les Français s'entendent Nous marcherons jusqu'à Berlin (Allons...)
11. <i>On tadou coz aman en on bro</i> <i>A eure da zoz mont en rout</i> <i>Ag e vije toret o fenno</i> <i>D'ar re a hellent da dapout (Scomp...)</i>	Nos aïeux ici, dans notre pays Mirent les Anglais en déroute Et fendaient la tête De ceux qu'ils pouvaient prendre (Allons...)
12. <i>On tadou coz a rez burzudo</i> <i>Couls woar vor evel voar douar</i> <i>A dre oll eo scrivet o c'hano</i> <i>Er rek kentan vel tud dispar</i>	Nos aïeux faisaient des miracles Tant sur la mer que sur terre Et partout leurs noms sont inscrits Au premier rang, comme des gens sans pareil
13. <i>Nimp a vanq demp ober d'ar Prusset</i> <i>Vel ma eure on tadou coz</i> <i>Sceï voar o fenno tollio calet</i> <i>Evel ma voa bed groed d'ar Zoz</i>	Il nous faudra faire à la Prusse Ce que firent nos aïeux Les frapper durement à la tête Comme on l'avait fait à l'Anglais
14. <i>Allo eta couraj bretoned</i> <i>Pa e zomp breman Francijen</i> <i>A demp da zicour on mignonet</i> <i>Da baca an enebourien (Scomp ar pas...)</i>	Allons, courage Bretons Puisque maintenant nous sommes Français Allons secourir nos amis Et attraper nos ennemis (Allons à grands pas ...)

Ces deux chansons furent imprimées chez la veuve Le Goffic à Lannion, la première sous le titre « *Kimiadou ar Gard Mobil* » (Les adieux de la Garde Mobile)<sup>11</sup> et la seconde sous celui de « *Kanaouen Gard Mobil Lannhuon* » (La chanson de la Garde Mobile de Lannion). Mais Pierre Le Bourdonnec nous a aussi laissé une autre chanson, inédite celle-là, sur les rassemblements de ces différents bataillons. Il s'agit cette fois-ci de la Garde Sédentaire de la région de Plouaret réunie pour l'exercice près de l'ancienne chapelle Saint-Fiacre, à côté du Quinquis en Vieux-Marché. Il était donc, près de chez lui, aux premières loges pour assister à cette manifestation d'anciens soldats :

11 - Cette chanson fut rééditée sous un autre titre « *Kanaouen ar Gard Mobil* », ce qui peut créer une certaine confusion avec la seconde.

**Appel ar Gard sédentère d'a exerciss**  
*Var don an Assemblé Nationale*

1. Allon goerset dimeuz ar c'hontre  
 D'a sant Fiacr didostaet  
 D'a exerciss ma euz bolonte  
 Da disqui en dra benaket  
 Ar gard mobil coz a zo dastumet  
 Bars er vro oll dre ar lezen  
 Da difenn Frans d'euz ar Prusset  
 A deveus hoant dont de dispen

2. Na deut da zicour o pugale  
 Goerzet coz ar gard sédenter  
 Zo pell a zo ebars an arme  
 Ag a deuz c'hoant d'ar dont d'ar guer  
 Ia guerset coz so en Breiz-Isel  
 Zo goad c'hristen n'o goazio  
 A zo contant da vont d'ar brezel  
 Da difenn Breiz a zo o bro

3. A neuze d'ar zul war ar blassen  
 Ar barous oll vo dastumet  
 A dindan lezen ar c'habiten  
 An exerciss a vezo groet  
 A goude ma e teu ar prusset  
 Aman da ravagi on bro  
 Ar gard sedenter coz a vo dastumet  
 A neuze a devo armo

**Appel à l'exercice pour la Garde Sédentaire**  
 Sur l'air de l'Assemblée Nationale

Allons les hommes de la contré  
 Approchez vous de Saint-Fiacre  
 Pour faire l'exercice si vous avez de la volonté  
 Afin d'apprendre quelque chose  
 La vieille garde mobile est rassemblée  
 Selon la loi, dans tout le pays  
 Pour défendre la France contre les Prussiens  
 Qui veulent nous tailler en pièces

Venez aider vos enfants  
 Vous les vieillards de la Garde Sédentaire  
 [Ceux-ci] sont depuis si longtemps à l'armée  
 Et ils veulent rentrer chez eux  
 Oui, il y a des vieillards en Basse-Bretagne  
 Qui ont du sang chrétien dans les veines  
 Et qui sont contents de partir en guerre  
 Pour défendre la Bretagne, leur pays

Ainsi, le dimanche sur la place  
 Toute la paroisse est rassemblée  
 Et sous les ordres du capitaine  
 On va faire l'exercice  
 Et si, par la suite, les Prussiens viennent  
 Ici ravager le pays  
 La vieille Garde Sédentaire sera attroupée  
 Et alors elle sera armée.

Mais après ces préparatifs enthousiastes, les réalités de la guerre s'avèrent être très éprouvantes. Pierre Le Bourdonnec participe au siège de Paris. D'après un autre témoignage, celui de son neveu Jean Le Bourdonnec, c'est la famine et la nécessité de manger les chevaux qui semble avoir le plus marqué son oncle. C'est ce qu'il évoque dans une dernière chanson écrite après son retour en septembre 1871. Il s'agit d'une chanson pour accompagner la « *danç tro* », c'est-à-dire la ronde traditionnelle trégoroise aujourd'hui appelée « *dañs Treger* » :



Figure 2 : Pierre Le Bourdonnec (coll. privée)

## Chanson evit an Danç tro

## Chanson pour faire la ronde

le 23 septembre 71

- |   |  |
|---|--|
| 1. <i>Tostaït potret yoank, d'ober en obaden<br/>Deut d'a ober an danç tro, gant pop a feumelen<br/>Evit ma flijadur, ac o tivertissa<br/>Evit plijout d'ar merhet, me a ia da gana</i>                       | Approchez jeunes gens pour faire une suite de danses<br>Venez faire la ronde, avec chacun sa demoiselle<br>Pour mon plaisir et pour vous divertir<br>Pour plaire aux jeunes filles je vais chanter               |
| 2. <i>Evit ober an danç tro, e meus eur zon neve<br/>D'a gana er placeno, d'a dud yoank ar c'hontre<br/>Pere vo o tansal, pe o selet ober<br/>Ia carout e ran bopret, guelet an dud seder</i>                 | Pour faire la ronde j'ai une chanson nouvelle<br>Pour chanter sur les places aux jeunes gens de la contrée<br>Qui danseront ou regarderont faire<br>Oui, j'ai toujours aimé voir les gens heureux                |
| 3. <i>Pa z'on distroet d'ar guer goude kals a anken<br/><br/>Ia ma mignonet a me, a meump guelet bossen<br/>Ne oant ket ma unan, o tava ar zouben<br/>Frittet d'imp gant kic kezec, didan ar gouabren</i>     | Puisque nous sommes revenu chez nous après bien des<br>angoisses<br>Oui, mes amis et moi avons connu la peste<br>Je n'étais pas le seul à goûter la soupe<br>Concocté avec de la viande de cheval, sous la brume |
| 4. <i>Ne oa ket ze ar goassa, deus ar poanio kalet<br/>Testo solud a gavi, en mesk ar mobilet<br/>Zouben fall ac anoet, a neubeut a vara<br/>A kousket e mez en nos, eo e oa ar goassa</i>                    | Et ce n'était pas le pire de nos dures peines<br>On trouvera bien des témoignages parmi les mobiles<br>Une mauvaise soupe froide et peu de pain<br>Dormir dehors la nuit, c'était ce qu'il y avait de pire       |
| 5. <i>Dindan an nerch ac ar scorn on izili sclasset<br/>Ac ouspen d'a guemen ze, kasi oll goaskennet<br/>Kastiet gant an naon, distruj a drouk livet<br/>Credet ferm merhet yoank, euzuz voamp d'a voelet</i> | Sous la neige et la glace, nos membres frigorifiés<br>Et, qui plus est, presque tous souffrants<br>Tenaillés par la faim, défaits et blêmes<br>Croyez le bien, jeunes filles, nous étions affreux à voir         |
| 6. <i>Trist e oamp a digalon, en default a vara<br/>O sonjal en Breis-Izel, en n'on c'heren nessa<br/>Sur en on mignonet, ac on mignoneset<br/>E moamp lezet bars er guer, poaniet a glah'aret</i>            | Nous étions tristes et découragés par manque de nourriture<br>En pensant à la Basse-Bretagne, à nos proches parents<br>A nos amis et à nos mignonnes<br>Que nous avons laissés au pays, en peine et affligés     |
| 7. <i>Pa vichah merhet yoank, en korn an tan aseet<br/>Houi sonje er soudardet, pere e poa kollet<br/>Pop'hini a sonje a gredan ne vignon<br/>Tre [?] nimp a renko laret ne poa ket a galon<br/>[?]</i>       | Quand vous étiez jeunes filles, assises au coin du feu<br>Vous pensiez aux soldats que vous aviez perdus<br>Chacune, je pense, songeait à son ami<br>Tandis que nous disions que vous n'aviez pas de cœur        |
| 8. <i>On speret d'a Breis-Izel a deue allies<br/>A pophini a hanomp a sonje ne vestres<br/>Kerent a mignonet, ni a moamp ar greden<br/>E moamp laret kenavo dehu evit biken</i>                               | Notre pensée s'envolait souvent vers la Basse-Bretagne<br>Et chacun d'entre nous pensait à sa mignonne<br>A ses parents, ses amis, nous avions le sentiment<br>De vous avoir dit adieu pour toujours             |
| 9. <i>Setu ez omp distroet adare oar on guiz<br/>Guell eo ganemp Breis-Izel 'vit ar guer Baris<br/>Brema ar merhet yoank, zo seder o c'halon<br/>Ac e raïo an danç tro, gant er lagat mignon [...]</i>        | Et nous voici à nouveau de retour<br>Nous préférons la Basse-Bretagne à la ville de Paris<br>Dorénavant les jeunes filles ont le cœur content<br>Et feront la ronde, avec l'œil brillant                         |

La chanson, la danse et les jeunes filles l'aideront donc à oublier les angoisses de la guerre. Il épousera Marie-Françoise Carluer en 1874 et s'installera dans la grande ferme de Kerloho, toujours à Vieux-Marché, où il demeurera jusqu'à sa mort le 18 avril 1904. Quelques unes de ses chansons continuèrent à être chantées dans sa famille jusque dans les dernières années du XX<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>.

12 - Voir les enregistrements réalisés par Ifig Troadec, Daniel Jéquel ou Bernard Lasbleiz auprès de Pierre, Yves et Jean Le Bourdonnec. Nombreux fichiers numérisés disponibles sur le site Dastum (02905, a13802, 514Y00158A-03 etc...)